Aa. Vv., «Le Moyen Français», 59

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7838>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7838

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 372

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., «Le Moyen Français», 59 », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7838>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Le Moyen Français», 59

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«Le Moyen Français», 59, 2006.

- 1 Maria COLOMBO TIMELLI (*Culture savante et culture 'populaire' chez Jehan Wauquelin: citations latines et locutions proverbiales dans "La Manekine" en prose*, pp. 7-22) étudie deux aspects de cette réécriture du xv^e siècle: l'insertion de six citations latines tirées de la Bible et accompagnées de traduction française, qui toutes expriment la voix du narrateur et lui permettent de souligner la valeur exemplaire du récit, et l'emploi d'une vingtaine de locutions proverbiales, en partie seulement dérivées de la source en vers, attribuées celles-ci surtout à la protagoniste et encore une fois au narrateur.
- 2 Christopher CALLAHAN (*Christine de Pizan's "Dit de la pastoure": Pastoral Poetry, and the Poetics of Loss*, pp. 23-34) applique une approche narratologique à ce *Dit* de 1403, qu'il considère comme une dernière manifestation de la *pastourelle* des XII^e et XIII^e siècles, malgré l'interruption représentée par la *pastorale* de Froissart et Deschamps: Christine y exprime sa lyrique de l'amour perdu et son opinion sur l'amour courtois.
- 3 Olga Anna DUHL (*Allégories des cinq sens dans les "Nefs des folles"*, pp. 35-53) compare quelques passages des *Stultiferae naves* de Josse Bade et dans la traduction française procurée par Jean Droyn en 1498: elle repère dans la source un but moralisateur et une mise en garde contre les cinq sens, alors que le traducteur, qui adresse son texte à un public féminin, abandonne l'image de la nef poétique de Bade, pour introduire une double allégorie traditionnelle, la nef de perdition s'opposant à la nef du salut, dans le but, selon O.A.D., de légitimer l'impérialisme chrétien des rois de France.
- 4 Selon Marie JENNEQUIN (*"La Belle dame sans mercy" d'Alain Chartier et sa dimension politique*, pp. 55-68), ce poème, tout en remettant en cause l'idéologie courtoise, se prête à une lecture politique; dans ce sens, il s'apparente aux textes polémiques d'Alain Chartier, entre autres le *Livre des quatre Dames* et le *Breviaire des Nobles*. Cette dimension aurait cependant échappé aux contemporains du poète: comme le prouvent les manuscrits, la

Belle dame a été plutôt cantonnée dans une perspective strictement courtoise et dans la polémique qui a suivi.

- 5 Tiziano PACCHIAROTTI (*Teatralità e dialogismo nel “Lais” di Villon. Note al folle carnevalesco*, pp. 99-109) relit les premières strophes du *Lais* à la recherche des traces de conventions théâtrales et des rapports institués entre le ‘fou’ mis en scène et le poète.
- 6 Dans un deuxième article (*Immagini del corpo nei “jeux-partis” di Adam de la Halle*, pp. 111-124), le même auteur relève un réseau de renvois et de thèmes – en particulier en rapport avec le ‘bas’ corporel – communs aux jeux-partis d’Adam de la Halle et à la tradition folklorique.
- 7 Anne-Hélène MILLER (*Du Lieu de Plaisance à Paris. L’“aventure” politique du poète dans le “Songe du Vergier” de 1378*, pp. 221-234) établit des rapports entre le *Songe du Vergier*, et notamment le songe-cadre et le débat entre le clerc et le chevalier, et la lyrique courtoise, le *Conte du Graal*, le *Roman de la Rose*. Malheureusement le nombre des coquilles en arrive à entraver parfois la compréhension du texte (*vanistas terrestres*, p. 225; sujet au singulier/verbe au pluriel, p. 221; l’inverse, p. 229; [ils] pouvaient nous laissaient, p. 231; ponctuation et syntaxe fantaisistes).